



La lettre

des élus communistes et apparentés
de Vénissieux - N° 76 - mars 2024

230.000.000 €

c'est l'augmentation des fortunes
des milliardaires français depuis
2020. Imaginez ce que les services
publics pourraient faire avec cette
somme.

Organisons la solidarité !

Le contexte économique et social est violent. D'abord avec les guerres qui s'aggravent, et notamment l'horreur à Gaza. Et ici, c'est la violence de l'inflation qui place des millions de familles en difficulté pour bien se nourrir.

Les communistes de Vénissieux ont fait une expérience illustrative en février avec la vente solidaire de 3 tonnes de pommes de terre bio d'un agriculteur de la Loire. Des centaines de Vénissiens contents de pouvoir se payer du bio qu'ils ne peuvent pas acheter autrement».

En votant un budget 2024 "amortisseur social", la Ville de Vénissieux fait la démonstration qu'une autre politique est possible, et nécessaire.

Nous avons bien conscience que la ville ne peut à elle seule compenser l'aggravation des inégalités. Alors nous lançons un appel aux Vénissiens. Oui, la vie est dure pour beaucoup de monde. Les raisons d'être en colère sont nombreuses, et ne concernent pas que les agriculteurs ! Mais nous avons le choix :

- d'un côté, le chacun pour soi, la concurrence de tous contre tous, ce qui produit les incivilités et les trafics,

- ou au contraire, l'organisation de la solidarité, de l'action collective. La ville est à la disposition pour les faire grandir, pour inventer de nouvelles actions, comme cette vente de pommes de terre solidaire qui pourrait avoir des suites.

Pierre-Alain Millet Adjoint au maire

BUDGET 2024 : UN AMORTISSEUR SOCIAL

Face à la crise, ce budget 2024 joue son rôle d'amortisseur social pour tous les Vénissiens. Trois décisions fortes : gel des tarifs municipaux, gel des taux de fiscalité qui n'ont pas augmenté depuis 2016, et soutien financier aux associations vénissiennes. Pour ne pas ajouter d'inflation à l'inflation et soulager le quotidien des familles, notre collectivité prend à sa charge une partie de l'inflation concernant la restauration collective, le périscolaire et autres frais d'inscription.

Nous connaissons les difficultés d'une très grande majorité de nos habitants. Les prix ont explosé et les charges courantes pèsent de plus en plus sur les budgets des familles. Au point de ne plus s'en sortir.

Les élus des villes populaires multiplient les alertes au gouvernement sur les effets dévastateurs de l'inflation auprès d'une population extrêmement fragilisée et précarisée. On attend toujours des mesures concrètes, mais le gouvernement reste muet.

Nous connaissons aussi les difficultés des associations. Depuis la crise sanitaire, beaucoup peinent à retrouver leurs adhérents et leur public. Lors de la pandémie, nous avons créé un fonds d'urgence de 300 000€ pour les associations de Vénissieux. Nous avons renouvelé ce soutien lors du pic d'inflation pour le même montant. Avec l'inflation le surcoût des déplacements des équipes et des clubs a explosé. Cette année, nous augmentons l'enveloppe des subventions de 3,2%.

Ce contexte économique dégradé nous oblige également à renforcer nos services publics de proximité et nos investissements.

Après les extensions des groupes scolaires, la nouvelle maison de l'enfance Anne-Sylvestre en 2023, des projets majeurs se poursuivent en 2024. Création de l'équipement polyvalent Pyramide et de la Maison des Mémoires, démarrage de la reconstruction de la piscine Auguste Delaune, restructuration et extension de la crèche Graine d'Eugénie et réhabilitation du centre social Roger Vailland, travaux de passage 100% LED de l'éclairage public, autant d'investissements qui vont sortir de terre cette année.

Vénissieux continue de se projeter dans l'avenir, afin d'améliorer le cadre de vie des Vénissiens et de répondre aux défis qui nous attendent, comme la lutte contre le réchauffement climatique et l'adaptation de nos espaces urbains à la hausse des températures.

Michèle Picard - Maire

DÉVELOPPEMENT HUMAIN DURABLE

Vénissieux s'est engagée dans une démarche de développement durable depuis 2008. A l'image de la création des conseils de quartier, nous n'avons pas attendu la loi, l'actualité ou l'urgence environnementale pour enclencher la marche avant.

Nous engageons notre 3ème agenda 21 pour la période 2024-2030 et créer des convergences avec notre labélisation « Territoire engagé transition écologique climat air énergie » dans une stratégie unique de Développement Humain Durable.

Pour nous, les questions environnementales ne peuvent être dissociées des dimensions sociales et citoyennes. S'il n'y a pas de soutien aux plus modestes, la lutte contre le dérèglement climatique restera lettre morte. La question citoyenne est aussi primordiale. Les habitants doivent s'emparer du sujet pour vivre mieux dans nos villes alors que les périodes caniculaires sont devenues chroniques et l'amélioration de la qualité de l'air, un impératif.

Nous avons dégagé quatre axes de travail pour faire de Vénissieux une ville décarbonée, une ville résiliente en harmonie avec son environnement, une ville saine et une ville dynamique et solidaire avec des modes de production et de consommation responsables.

Nous poursuivons, chaque année, la végétalisation des cours scolaires, celles de Pasteur et Henri-Wallon étant programmées en 2024. Nous allons créer également une aire de jeux aquatique boulevard du Docteur Coblod, face au groupe scolaire Max-Barel et à proximité de la Maison de l'Enfance Anne-Sylvestre. Cette aire fait partie de notre programme de création d'îlots de fraîcheur prévus dans tous nos quartiers.

Les économies d'énergie aussi font partie de nos priorités. A ce jour, plus de 3000 points lumineux de notre ville sont équipés en LED. 1500 autres sont programmés pour 2024 et nous aurons bouclé en quatre ans, fin 2027, notre passage 100% LED. Au sein de la métropole, la ville de Vénissieux est à la pointe de ce vaste chantier de conversion de notre éclairage public.

Biodiversité, énergies renouvelables, efficacité énergétique des bâtiments, développement des énergies renouvelables et des mobilités bas carbone, gestion responsable de l'eau, notre nouvelle stratégie de développement humain durable fourmille d'actions, d'objectifs et de campagnes de sensibilisation que nous allons mener et réussir avec tous les Vénissiens et dans tous les quartiers. Notre qualité de vie et notre cadre de vie en dépendent.

Michèle PICARD - Maire

CLIMAT DE PAIX

» l'ONU nous alerte : « *Le changement climatique menace d'anéantir des décennies de progrès vers une meilleure santé et un meilleur bien-être, en particulier dans les communautés les plus vulnérables* ».

L'actualité nous interroge sur les conséquences climatiques dues aux guerres à travers le monde. En 4 ans seulement, la première guerre mondiale a défiguré l'écosystème français et aujourd'hui encore des hectares de terrain sont interdits d'accès à cause d'obus enfouis.

En un an et demi de guerre en Ukraine, 60000 hectares de forêts ont été ravagés par des incendies d'origine militaire, et 1/3 d'entre elles était des zones naturelles protégées.

En plus des dizaines de milliers de vies fauchées par les bombardements, une étude réalisée par des chercheurs britanniques et américains nous alerte sur le dramatique bilan carbone de la guerre israélienne à Gaza. L'analyse a mesuré le CO2 provenant des déplacements des véhicules en tout genre, ainsi que les émissions générées par la fabrication et l'explosion des bombes, de l'artillerie et des roquettes. Près de la moitié des émissions de CO2 serait imputable aux avions cargo américains transportant des fournitures militaires vers Israël.

Cette étude n'est qu'une image partielle des émissions massives de carbone et des polluants toxiques qui persisteront longtemps après la fin des combats. Elle intervient au milieu d'appels croissants en faveur d'une plus grande responsabilité en matière d'émissions militaires de gaz à effet de serre, qui jouent un rôle démesuré dans la crise climatique, mais sont en grande partie tenues secrètes et absente des négociations annuelles de l'ONU sur l'action climatique.

Sophia BRIKH Conseillère municipale



GRUPE SCOLAIRE LÉO LAGRANGE



Les élus communistes sont heureux de lancer l'opération de reconfiguration de l'école Léo Lagrange, un projet marquant autant pour l'école, que pour le quartier, et pour notre ambition d'une rénovation urbaine au service de tous les habitants.

Le quartier Léo Lagrange semblait enfermé sur son plateau, relié au reste des minguettes, mais séparé des Balmes, avec de belles vues sur Lyon, Fourvière, la Part-Dieu, mais pas de rues orientées vers le nord. Cette reconfiguration va nous permettre de retisser des liens entre les quartiers du plateau et les quartiers autour en créant deux voies pour y accéder.

La coupure entre le plateau et la ville illustre les conséquences d'une urbanisation accélérée et brutalement stoppée quand l'État a décidé que les ZUP, c'était fini, car la désindustrialisation avait commencé et qu'on n'avait plus besoin de main d'œuvre immigrée.

A Léo Lagrange, comme dans la ZAC marché monmousseau balmes, ou à Yves Farge, la rénovation urbaine cherche à relier, raccrocher, retisser.

Et ce n'est pas qu'une question urbaine, une question qui serait technique, non, c'est fondamentalement une question humaine, sociale, et donc très politique. Certains disent qu'il n'y a plus d'espoir pour les quartiers, qu'il faut les considérer comme des « sas » d'accueil des plus pauvres et aider ceux qui le peuvent à en partir. Nous avons toujours dénoncé ces discours mêlant victimisation et défaitisme. En construisant l'école de musique, le cinéma, le lycée, nous avons affirmé que tous les quartiers du plateau sont des quartiers de Vénissieux, nous avons maintenu l'ambition de trouver une nouvelle attractivité pour ces quartiers, transformé les logements en diversifiant les formes et les statuts.

La reconfiguration du groupe scolaire Léo Lagrange va être l'occasion de tourner ce groupe scolaire vers les balmes, pour accueillir des enfants du nord du plateau.

Face à ceux qui parlent de mixité scolaire en proposant que les bons élèves puissent partir, nous faisons tout pour que l'école accueille des publics plus diversifiés, tout en apportant aux enfants de Léo un groupe scolaire plus moderne, plus grand, plus ouvert.

Et ce sont plus de 16 millions d'euros qui sont investis sur notre patrimoine scolaire, un patrimoine dont la qualité fait envie à beaucoup de communes!

Pierre-Alain MILLET - Adjoint au maire

INVESTISSEMENT LOCAL

» Vénissieux travaille sur ses dépenses d'énergie depuis de nombreuses années. Nous n'avons pas attendu la guerre en Ukraine, les spéculateurs capitalistes et le démantèlement des services publics de l'énergie pour agir.

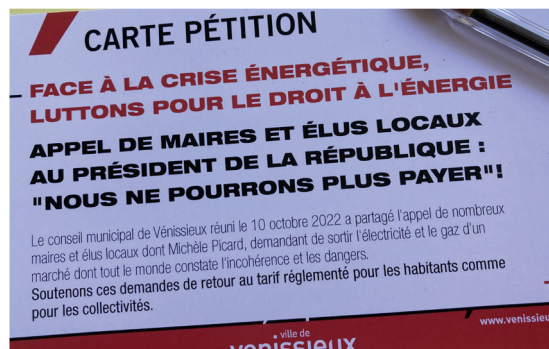
Depuis 2010, la Ville avait réussi à maîtriser son budget, notamment grâce au contrat à prix fixe avec le SIGERLY, et à travers différentes actions. Par exemple, en réalisant des travaux sur notre patrimoine comme la rénovation des groupes scolaires Anatole France, Parilly et Léo Lagrange.

Nous avons relié davantage de bâtiments municipaux au chauffage urbain et investi dans le passage en LED. Et bien d'autres actions telles que la sensibilisation aux éco-gestes en direction des agents et des usagers.

Malgré tous nos efforts d'économie, nous ne pouvons compenser les hausses de prix de l'énergie (plus de 80 % sur le gaz, et doublement du prix de l'électricité).

Pour les collectivités, les entreprises ou les usagers, nous réaffirmons que cela a assez duré. Nous réclamons le retour du tarif réglementé et le blocage des prix de l'électricité en fonction du seul coût de production. Nous réclamons la création d'un grand service public de l'énergie, accessible à tous, comme le voulait le programme du Conseil National de la Résistance.

Aurélien Scandolaro - Adjoint au maire



RESTAURATION SCOLAIRE ET SOCIALE

La Régie autonome de Restauration Sociale et Scolaire satisfait pleinement les demandes des Vénissiens avec 4 000 repas servis chaque jour à la cantine, dans les crèches municipales, les maisons de l'enfance et les restaurants pour personnes âgées. Les inscriptions à la restauration n'ont cessé d'augmenter (+54,44%) depuis 2013.

Malgré l'augmentation du prix des matières premières et de l'énergie, le prix de vente des repas restera inchangé en 2024. Bien entendu, les coûts indiqués aux familles ne sont pas ceux supportés par la Ville. Un repas facturé 4,11 € à une famille vénissienne moyenne revient à environ 13 € pour la Ville.

Notre choix reste l'accès à la restauration au plus grand nombre, en garantissant un repas équilibré répondant aux recommandations et à la loi Egalim avec des ingrédients de qualité dont 26 % de Bio.

Nous luttons contre le gaspillage en associant les parents d'élèves à cet enjeu. Des Gachi'pain, fabriqués par les services techniques de la Ville, font le tour des restaurants pour sensibiliser les enfants. La Ville travaille avec Les Alchimistes, entreprise vénissienne, pour la transformation des biodéchets. Et la Métropole accompagne les écoles faisant la demande d'un composteur. Enfin, la Régie de Restauration a signé une convention avec Les Restos du Cœur pour les dons de surplus de production ou de matières premières.

Depuis la création en 1945 de l'œuvre des cantines des écoles publiques de Vénissieux, notre Ville maintient sa volonté d'une alimentation saine pour tous en n'augmentant pas ses tarifs et en répondant à la stratégie du Développement Humain Durable.

Véronique FORESTIER - Adjointe au Maire

RAPPORT SOCIAL

Bon nombre d'élus d'opposition critiquent les fonctionnaires, en montrant du doigt l'absentéisme des agents. Ces mêmes élus veulent à tout prix "réduire la voilure de nos dépenses de fonctionnement". Mais comment veulent-ils faire ? en payant moins les agents ? en ne remplaçant pas les départs en retraite ? créant, de fait, une surcharge de travail ?

Je me fais le porte-parole du groupe communiste pour rendre hommage à tous ces agents, les petites mains qui chaque jour s'échinent à rendre le service public et qui voient leur salaire être rattrapé par le SMIC à cause du gel du point d'indice de la fonction publique. Sans eux nous serions dans un service marchand et inégalitaire.

Ces agents nous suivent toute notre vie. Dans les crèches quand nous sommes bébé, en maternelle et en primaire avec les ATSEM, les AESH, les agents de cantine. Sans oublier les animateurs jusqu'à l'adolescence.

C'est eux qui nous marient, enregistrent nos enfants à l'état civil. C'est avec eux que l'on se cultive dans les bibliothèques et les théâtres. C'est eux qui entretiennent les équipements sportifs. C'est eux qui s'occupent des marchés, qui veillent à notre sécurité. C'est eux qui s'occupent de nous une fois seniors.

J'oublie bon nombre de métiers, il y en a plus de 250, mais du berceau au tombeau, il y a toujours un fonctionnaire à nos côtés. Alors prenons-en soin au lieu de les stigmatiser si l'on veut pouvoir s'appuyer sur eux, tout au long de notre vie.

Aurélien Scandolara - Adjoint au maire



ECHOS

» NON AUGMENTATION DES PRIX DE LA CANTINE : L'OPPOSITION EN FAIT UNE POLÉMIQUE !

Nous avons décidé de ne pas augmenter le prix des repas à la cantine. L'opposition en fait une polémique ! Le groupe LR propose un prix fixe de 2€ pour "assurer l'égalité", ce qui représenterait un prix doublé pour plus de 500 familles ! Cela reviendrait aussi à abandonner le règlement au quotient familial créé par le Conseil National de la Résistance dans un objectif de justice sociale. Encore plus polémique, M. Dallery ne comprend pas comment bloquer les prix alors que le coût des achats explose. Il insulte les salariés de la cuisine centrale en affirmant qu'ils nourrissent les enfants « avec n'importe quoi ». Il s'interroge même sur un sujet où il est pourtant en conflit d'intérêt, la provenance du pain.

C'est pourtant simple : oui, le prix des achats augmente, donc pour que le tarif n'augmente pas, la ville augmente sa participation. La collectivité paye plus cher, pour que les usagers ne paient pas plus cher. C'est si difficile à comprendre ?

Au lieu de polémiques stériles, on pourrait chercher à travailler avec d'autres pour garantir des prix d'achat stables et bas à la cuisine centrale, tout en payant mieux les agriculteurs... Un sujet très actuel

j' love
le service
public